

Québec français



***L'écrit qui tue* de Laurent Chabin**

Martine Brunet

Number 138, Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55475ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brunet, M. (2005). Review of [*L'écrit qui tue* de Laurent Chabin]. *Québec français*, (138), 111–112.

En outre, pour se porter au secours de Saha, la femme de sa vie, Chess, le héros, a volé une fusée, et cela pourrait passer pour un acte moralement condamnable. Cependant, pour l'auteur, voler des voleurs, ce n'est pas voler ! En effet, les patrons propriétaires ont décidé de ne pas rechercher Saha, leur employée disparue dans l'espace, sous prétexte que cela coûterait trop cher... Pourtant, explique Laurent Chabin, ils se sont enrichis sur son dos.

Enfin, du point de vue de la désignation des personnages, chats ou humains, aucun nom n'a été inventé : Bébert est le nom du chat de l'écrivain Louis-Ferdinand Céline ; Duplessis, celui du félin de notre Michel Tremblay national ; Saha, la chatte de l'écrivaine Colette et Chess, le célèbre chat du Cheshire, personnage de Lewis Carroll, revisité par Patrick Sénécal, auteur de romans policiers. Quant au roi des chats, il ressemble à Garfield, allez savoir pourquoi ! Pour finir, Jacquemort est un psychiatre de la littérature (dans *L'arrache cœur*) qui psychanalyse un chat et devient chat à son tour. Dans *La planète des chats*, pour avoir osé braver le roi des chats, cet humain connaît un sort horrible que l'auteur a dû expliquer « subtilement » à son jeune public.

Une fée censurée

La série des « Malourène » compte une douzaine de titres. Le nom de cette gentille fée est tiré d'un poème de Guillaume Apollinaire intitulé *Les sept épées*. *Malourène et le roi mouillé* était écrit avant même que Laurent Chabin n'arrive à Calgary, où il vit maintenant avec femme et enfants. Deux sources, au moins, sont à l'origine de la création de ce personnage attachant.

D'abord, de passage à Toronto, l'auteur rend visite à une ancienne camarade d'école qui a une fille de six ans atteinte de leucémie. Bouleversé, il demande à celle-ci ce qui lui ferait plaisir. La fillette lui répond : « Je voudrais être une fée ! ».

En outre, une école francophone l'avait invité pour parler de la façon dont on s'y prend pour écrire une histoire drôle. Dans ses souvenirs, quelqu'un expliquait que le comique vient de l'association de deux éléments qui ne vont pas ensemble. Rendu dans la classe, il cite plusieurs exemples : « une gentille fée avec une voix d'ogre », les enfants ne bronchent pas ; « un grand roi puissant qui fait pipi au lit », succès garanti ! Le lendemain, la rédaction de cette histoire de 3000 mots était terminée.

Cependant, l'éditeur a reçu des plaintes parce que, comme dans *Les mille et*

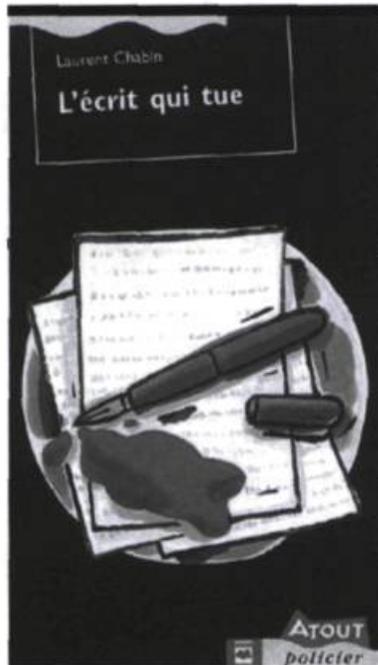
une nuits, le roi coupait la tête de sa femme de chambre ! Laurent Chabin a donc modifié la phrase pour indiquer que tantôt c'était sa femme de chambre, tantôt son valet de chambre... De plus, au nom de la morale, on a critiqué le fait que la petite Malourène, femme de chambre bénévole, emmène le grand roi, atteint d'énurésie nocturne, prendre sa douche au petit matin...

Laurent Chabin se réjouit que les mentalités aient beaucoup évolué depuis dix ans. Selon lui, *Harry Potter* a fait voler en éclats les mythes reliés à la littérature de jeunesse, entre autres, la tendance à l'angélisme.

Le mot de la fin

Avec l'image (télévision, jeux vidéo et cinéma) le sujet qui regarde reste passif et « suiveur » : tout se passe en temps réel et sans aucun recul. Avec l'écrit, par contre, le sujet qui lit choisit sa vitesse, retourne en arrière, saute des passages, commence par la fin, relit, réfléchit. Dans la mesure où l'écrit offre plus de souplesse et de possibilités de critiquer, il est supérieur et irremplaçable, même si l'on prédit sa mort depuis longtemps. Pour Laurent Chabin, lire un livre représente la « liberté absolue »...

FICHE DE LECTURE DE JEUNESSE



L'écrit qui tue

>>> MARTINE BRUNET

De quoi s'agit-il ?

Un adolescent de seize ans nommé Zach se retrouve au cœur d'une histoire abracadabrante : des policiers et des tueurs le recherchent et, bien entendu, il ignore ce que ces gens lui veulent. Le roman est habilement mené et conviendra aux élèves du deuxième cycle du secondaire, qui apprécieront les nombreux relais de narration. Bien sûr, si le roman fait l'objet d'une lecture dirigée, il pourra tout aussi bien être lu par une clientèle plus jeune, soit celle de 11 à 13 ans.

Le titre

Le titre du roman de Laurent Chabin pique la curiosité d'entrée de jeu parce que le lecteur se demande où l'auteur veut en venir : comment un écrit peut-il enlever la vie à quiconque ? Sans révéler l'action principale, on peut mentionner qu'il s'agit d'un imbroglio auquel participera aussi le lecteur. L'énigme sera élucidée à la fin grâce à la participation de plusieurs personnages que l'on retrouve dans d'autres romans de Chabin : Ferdine, l'inspecteur Allan.

Le temps et l'espace

L'écrit qui tue se déroule à notre époque, en quelques jours remplis de rebondissements et de mystères pour Zach qui devra apprendre à se méfier de la littérature, « une affaire de fous » (p. 153). L'intrigue débute un dimanche et se termine le jeudi de la même semaine. Les lieux évoqués appartiennent à un univers très réaliste : l'école, la maison, un boisé, un quartier résidentiel, le commissariat.

La structure

Un roman policier construit en douze chapitres dont cinq vous seront présentés.

1 **Zach.** Zach fait une rencontre qui va bouleverser sa vie. Près du lac artificiel de Glenmore, il rencontre un homme qui lui avoue en avoir assassiné un autre et s'être sauvé. L'adolescent ne sait que faire : aller rencontrer la police ou se taire... il tergiverse et choisit de se taire. Zach était le premier narrateur du roman.

2 **L'inspecteur Allan.** Ce chapitre, tout comme le précédent, est écrit à la première personne du singulier. L'inspecteur Allan en est le narrateur. Il vient de se retrouver avec un cadavre sur les bras. Un journaliste, MacLeod, est présent sur les lieux du crime (près du lac artificiel de Glenmore) lorsqu'il s'y rend. Pour se débarrasser du journaliste, le policier lui mentionne qu'il a un témoin.

3 **Louis Ferdine.** Zach a décidé d'aller rencontrer l'écrivain Louis Ferdine, un homme en qui il a confiance, pour lui remettre un manuscrit. Le chapitre est écrit à la première personne du singulier et Ferdine en assure la narration. Il lira le manuscrit de Zach le lendemain de la visite du jeune homme et découvrira avec consternation que le texte – un genre de confession – ne renvoie pas à un univers fictif mais à la réalité. En lisant le journal, Ferdine comprend les mots de Zach : « Je ne connais que vous, monsieur Ferdine. Je n'ai confiance en personne d'autre... » (p. 34). L'histoire rapportée par le journal *Calgary Herald* correspond mot pour mot au manuscrit de Zach. Ferdine, tout comme Zach, ne sait plus que faire et décide de tout raconter au docteur Hunter.

4 **Le docteur Hunter.** Ce personnage est le quatrième narrateur du livre. Ferdine lui relate les derniers événements et lui expédie par télécopieur le document provenant

de Zach. Après en avoir pris connaissance, Hunter décide d'informer l'inspecteur Allan. Puis, il se rend chez des copains à lui dont la fille, Bérénice, se trouve être dans la même classe que Zach. Il pense en apprendre davantage.

5 **Bérénice.** Bérénice, la cinquième narratrice, se rend compte qu'une voiture suit Zach. Elle lui propose son aide mais le jeune homme n'a rien remarqué d'étrange dans son entourage, sans doute parce qu'il représente « l'extraterrestre incarné, le monde du rêve réalisé » (p. 54). Le chapitre s'achève sur l'éroulement d'un homme au sol, « il se tient le ventre à deux mains, des mains maculées de sang » (p. 65).

Pour la poursuite du roman, l'auteur a fait alterner les cinq narrateurs qui, chacun à leur façon, font avancer le récit jusqu'à la conclusion finale.

Les personnages

Zach. Adolescent de seize ans toujours mêlé à des histoires compliquées qui lui donnent le rôle du coupable. Renfermé, peu communicatif, il s'attire les ennuis. Il

aime la littérature et Gustave Flaubert est son auteur préféré.

Louis Ferdine. Écrivain très admiré de Zach. Il encourage l'adolescent à écrire et lui procure le support dont il a besoin. Ce personnage est détesté de l'inspecteur Allan : « Je hais les écrivains (...) nuisibles ! Si ça ne tenait qu'à moi, je les ferais envoyer au baignoire ! » (p. 131)

Le thème

La poursuite de l'enquête constitue le thème principal de ce roman policier. D'un cadavre au début de l'histoire, on se retrouvera avec deux puis trois par la suite, ce qui placera l'inspecteur Allan en très mauvaise posture vis-à-vis de son supérieur, Falkner, qui le somme de résoudre cette affaire au plus tôt et de trouver le coupable.

L'intérêt du livre

L'intérêt de ce roman repose sur les divers points de vue de narration présentés : en tout, cinq narrateurs racontent leur bout d'histoire. Cette façon de procéder permet au lecteur d'établir quelques liens.

LES PISTES D'EXPLOITATION

PRODUCTION ÉCRITE

En équipe de deux, rédigez une anecdote en utilisant deux narrateurs différents ou encore, racontez la même histoire vécue par deux narrateurs. Par exemple, si vous racontez un accident de voiture, racontez-le d'abord du point de vue de celui qui se fait heurter puis de celui qui frappe l'autre véhicule.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Pendant la lecture du roman, pour faciliter la compréhension des élèves, leur faire répondre à des questions.

Chapitres 1 à 4

- 1 Où se déroule cette histoire ?
- 2 Qui Zach rencontre-t-il près du lac de Glenmore ?
- 3 Pourquoi le docteur Hunter téléphone-t-il à l'inspecteur Allan ? Que veut-il lui dire ?
- 4 Pour quelle raison Zach se rend-il chez Louis Ferdine ?
- 5 Que s'est-il passé dans le quartier de Ferdine pour qu'il achète le journal ?
- 6 Que découvre Ferdine après avoir lu le journal concernant Zach ?
- 7 Pourquoi le docteur Hunter prévient-il la police après avoir reçu le document de Ferdine ?
- 8 Qu'est-il arrivé à Bérénice et à Zach à la fin du chapitre 4 ?